



LA VOIX DE SAINT MARC

Podcast de tradition copte orthodoxe

Paroisse Saint-Jean-le-Théologien – Dijon

Épisode :

La Lumière du Monde

Évangile selon saint Jean 12, 35–50 | 4^e dimanche du Temps Pascal

Tradition copte orthodoxe

Présentation de l'épisode

Chers auditeurs,

Bienvenue sur La Voix de Saint Marc, le podcast de la paroisse copte orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien de Dijon.

En ce quatrième dimanche du Temps Pascal, l'Évangile selon saint Jean nous conduit au cœur d'une proclamation centrale : « Je suis la lumière du monde. » Le Christ achève ici ce que les exégètes appellent le Livre des Signes, avant d'entrer dans le registre de la Passion.

Pourtant, malgré tant de miracles accomplis sous leurs yeux, beaucoup ne croyaient pas en lui. Pourquoi certains reçoivent-ils la lumière tandis que d'autres demeurent dans les ténèbres ? Qu'est-ce que croire vraiment ? Et comment cette lumière transforme-t-elle l'homme intérieur ?

Dans cette homélie, nous découvrirons que la foi n'est pas une simple adhésion intellectuelle, mais une entrée vivante dans la communion de la Sainte et Divine Trinité, et que cette lumière reçue se manifeste nécessairement dans l'amour fraternel.

Évangile selon saint Jean 12, 35–50

35 Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36 Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux.

37 Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui,

38 afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée : Seigneur, Qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?

39 Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore :

40 Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, De peur qu'ils ne voient des yeux, Qu'ils ne comprennent du cœur, Qu'ils ne se convertissent, Et que je ne les guérisse.

41 Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui.

42 Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue.

43 Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

44 Or, Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé ;

45 et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé.

46 Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48 Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.

49 Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.

50 Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

Homélie



Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu, Amen.

Vous le savez, la spécificité des évangiles du temps pascal dans notre Église copte orthodoxe, c'est de souligner chaque dimanche un aspect de notre incorporation au Christ ressuscité.

Le Seigneur se révèle progressivement à travers ses paroles caractéristiques de l'Évangile de Jean – ces grandes proclamations que l'on ne trouve nulle part chez les autres évangélistes : « Je suis. »

Aujourd'hui, le Christ nous redit ce qu'il avait déjà proclamé au chapitre 8 : « Je suis la lumière du monde. » Cette péricope est l'épilogue du Livre des Signes : après le chapitre 12, nous entrerons dans le registre de la Passion, de la Croix, de la mort et de la Résurrection.

Ce passage suit immédiatement l'entrée triomphale à Jérusalem et la résurrection de Lazare. Et pourtant, saint Jean constate avec sobriété :

«Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui.»

— Jean 12, 37

L'évangéliste cite le prophète Isaïe : « Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur. » Mais saint Cyrille d'Alexandrie nous éclaire sur le sens profond de ces paroles :

«Ce n'est pas Dieu qui ferme les yeux de l'homme, mais l'homme qui, par son refus volontaire, se prive lui-même de la lumière.»

— Saint Cyrille d'Alexandrie, Commentaire sur Jean

Ainsi, le refus de croire finit par obscurcir l'intelligence spirituelle et endurcir le cœur. La foi est le commencement de notre union à Dieu. Sans elle, la lumière demeure extérieure à nous. Avec elle, elle pénètre notre cœur et le transforme.

Le Christ déclare : « Celui qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé. » La lumière qu'il apporte est la lumière même de la Sainte Trinité.

La vie éternelle chez saint Jean repose sur deux réalités spirituelles : la connaissance et l'amour. La connaissance du Père nous est donnée par le Fils incarné ; nous allons vers le Fils par le Saint-Esprit. Mais cette connaissance n'est pas intellectuelle : elle devient une communion vivante, et le Seigneur le dit dans sa prière sacerdotale :

«*Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux.*»

— Jean 17, 26

Saint Jean nous rappelle dans son épître : « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a en lui aucune occasion de chute. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres. » L'amour fraternel devient le signe concret que la lumière du Christ habite en nous.

«*Le cœur miséricordieux brûle d'amour pour toute la création.*»

— Saint Isaac le Syrien

Ainsi, notre amour mutuel nous attire et nous élève vers Dieu. Plus nous avançons dans l'amour, plus nous avançons dans la lumière. Et plus nous avançons dans la lumière, plus nous découvrons la profondeur de l'amour divin. Car Dieu est lumière – et en lui il n'y a point de ténèbres. Et saint Jean ajoute : Dieu est amour.

«*Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent pas. Pendant que vous avez la lumière, croyez à la lumière afin de devenir fils de lumière.*»

Accueillons le Christ comme lumière de nos vies. Par la foi, par le baptême, par la participation aux saints et divins mystères, et par l'amour fraternel, nous devenons réellement participants de sa résurrection.

Que le Seigneur illumine nos cœurs, afin que nous devenions, au milieu du monde, des témoins de sa lumière.



*Au Christ notre Dieu, véritable lumière qui éclaire tout homme,
soient gloire, honneur et adoration,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.*

Amen.



lavoixdesaintmarc.fr